

HISTOIRE DE L'ART

/93 *Matières,
matérialités,
making*



HISTOIRE DE L'ART

/93 Juin 2024

Matières, matérialités, making

Numéro coordonné
par Arianna Esposito et Delphine Morana Burlot

APALAU
APALAU

Rédactrice en chef

Dominique de Font-Réaulx,
musée du Louvre

Comité de rédaction

Gaëlle Beaujean, musée du Quai Branly
– Jacques-Chirac / Guillaume Biard,
Aix-Marseille Université / Denise Borlée,
université de Strasbourg / Annaïg Chatain,
École du Louvre / Bertrand Cosnet,
université de Lille / Jean-Baptiste Delorme,
musée national d'Art moderne – Centre
Pompidou / Arianna Esposito, université
de Bourgogne / Antonella Fenech, Centre
André-Chastel, CNRS / Léa Kuhn,
Centre allemand d'histoire de l'art /
Emmanuel Lamouche, Nantes Université /
Stéphanie Leclerc-Caffarel, musée
du Quai Branly – Jacques-Chirac /
Matthieu Lett, université de Bourgogne /
Delphine Morana Burlot, université
Paris 1 – Panthéon-Sorbonne / Camille
Morando, musée national d'Art moderne
– Centre Pompidou / Édith Parlier-
Renault, Sorbonne Université / Thomas
Renard, Nantes Université / Pierre Sérié,
université Clermont-Auvergne

Comité scientifique

Claire Barbillon, École du Louvre /
Olivier Bonfait, université de Bourgogne /
Anne-Lise Desmas, J. Paul Getty
Museum / Mechthild Fend, Goethe
Universität / Peter Geimer, Centre
allemand d'histoire de l'art / Jean-Marie
Guillouët, université de Bourgogne /
Rémi Labrusse, université Paris-Nanterre /
Anne Lafont, École des hautes études
en sciences sociales / Yves Le Fur,
musée du Quai Branly – Jacques-Chirac /
Sophie Lévy, musée d'Arts de Nantes /
Pascal Liévaux, ministère de la Culture /
Neil McWilliam, Duke University /
France Nerlich, musée d'Orsay / Bénédicte
Savoy, Technische Universität Berlin /
Ariane Thomas, musée du Louvre /
Michele Tomasi, université de Lausanne /
Pierre Wat, université Paris 1 – Panthéon-
Sorbonne

Directeur de la publication

Philippe Plagnieux, université Paris 1
– Panthéon-Sorbonne

Trésorière

Delphine Morana Burlot, université Paris 1
– Panthéon-Sorbonne

Secrétaire de rédaction

Delphine Wanes
revuedachistoiredelart@gmail.com

Graphiste

Anne Desrivières

Assistant d'édition et de diffusion

Quentin Viricel

Relecteur de l'anglais

Matthew Gillman

Édition et gestion

Apahau – 2, rue Vivienne – F-75002 Paris
revuehda@gmail.com
+33 (0)1 47 03 84 00

Diffusion et distribution en librairie

Pollen
www.pollen-difpop.com
+33 (0)1 43 62 08 07

Vente au numéro et abonnement (international)

En ligne : histoiredelart.sumupstore.com
Par correspondance : bulletin de commande
en fin de volume

Pour contacter un auteur ou un membre
du comité de rédaction, s'adresser
au secrétariat de rédaction.

Les numéros 1 à 73 d'*Histoire de l'art*
sont en libre accès sur la plateforme *Persée*.
www.persee.fr/collection/hista

© Apahau, 2024.
ISBN : 978-2-909196-39-8
ISSN : 0992-2059



Laure de Margerie, *La Sculpture française, une passion américaine*

Avec la participation d'Antoinette Le Normand-Romain,
Paris / Gand, Institut national d'histoire de l'art / Snoeck,
2023, 496 pages, 450 illustrations, 49 euros

Les historiens de la sculpture connaissent bien le *Répertoire de sculpture française*, base de données créée par Laure de Margerie pour recenser les sculptures françaises conservées dans les collections nord-américaines¹. L'ouvrage que l'historienne de l'art a fait paraître en 2023 vient désormais mettre en perspective cette recherche de longue haleine, en faisant le récit d'une véritable « passion américaine » pour la sculpture française, du XVIII^e au milieu du XX^e siècle². C'est en effet une vaste histoire du goût que dépeint l'auteur au fil de presque cinq cents pages, à travers trois principaux axes, qui ont le mérite de la simplicité et de la clarté. Tout d'abord la question des liens entre sculpture et politique, à l'origine du recours aux sculpteurs français par les représentants de la jeune nation américaine à la fin du XVIII^e siècle ; ensuite, les relations entre sculpture et décor architectural ; enfin, l'omniprésence de la sculpture française au sein des collections nord-américaines publiques et privées³. Un dernier chapitre est consacré à Auguste Rodin. Pour le mener à bien, Laure de Margerie a fait appel à Antoinette Le Normand-Romain, qui propose une riche étude concluant le propos général de l'ouvrage.

« Un jour, ils auront des peintres⁴ », annonçait Henri Matisse en 1933 en parlant des Américains. Il aura fallu cependant du temps pour qu'une « école » proprement américaine vit le jour aux États-Unis ; aussi, l'art français, en peinture comme en sculpture, demeura longtemps un modèle pour les artistes, les collectionneurs et les gouvernements successifs⁵. Les affinités politiques, et l'expérience déjà longue en matière de statuaire publique en France au moment où les États-Unis avaient besoin de célébrer leurs premiers « grands hommes », ont poussé les Américains à faire appel aux Français pour produire les monuments destinés à cristalliser un sentiment d'appartenance patriotique dans les décennies qui suivirent l'Indépendance. Si les exemples de Jean-Antoine Houdon et de David d'Angers sont bien connus, Laure de Margerie révèle dès les premières pages un monument plus confidentiel et pourtant symbolique de la relation entre la France et les États-Unis : le *Monument au général Richard Montgomery*, exécuté par Jean-Jacques Caffieri en 1777 pour la Saint Paul's Chapel de New York. Par la suite, le développement des réseaux commerciaux, l'appétence des grandes fortunes du *Gilded Age* pour la culture européenne et les liens entretenus par nombre d'amateurs américains avec des artistes français contribuèrent à enrichir considérablement les rapports artistiques entre les deux pays.

On découvre ainsi l'immense patrimoine sculptural que cette relation d'amitié a permis d'accumuler. Il faut souligner ici la grande qualité des nombreuses



Augustin-Jean Moreau-Vauthier, *Tête florentine* (ou *Marie de Médicis* ?), vers 1882, ivoire, argent doré, perles et onyx, h. 45,7 cm, Baltimore, The Walters Art Museum (71.446), achat de Henry Walters en 1898.

illustrations – plus de quatre cents – qui révèlent sous leur meilleur jour des œuvres souvent méconnues, et surprenantes (fig. p. 199, en bas). On constate par exemple la présence de différentes statues de Jeanne d'Arc, par Emmanuel Frémiet, Paul Dubois ou Marie d'Orléans à Portland, Wichita, Washington, D.C., ou Los Angeles, et plusieurs exemplaires en plâtre de la *Jeanne d'Arc à Domrémy* d'Henri Chapu dans différents établissements universitaires de Virginie. La *Statue de la Liberté* cache bien d'autres œuvres publiques d'Auguste Bartholdi, à New York, Boston ou Washington, D.C. Si les reliefs de Gaston Lachaise et d'Alfred Janniot au Rockefeller Center de New York figurent parmi les plus spectaculaires réalisations de l'Art déco (1933-1935), ils ne doivent pas dissimuler les œuvres de Léon Hermant à Chicago (1929) ou les étonnants bas-reliefs en ciment teinté de Pierre Bourdelle – fils d'Antoine – dans le Fair Park de Dallas (1936).

Laure de Margerie mêle dans chacun des chapitre plusieurs approches de l'histoire de l'art : l'histoire du goût, on l'a dit, qui sous-tend tout son ouvrage, à travers, par exemple, la passion des collectionneurs pour la sculpture animalière ou pour l'art du Moyen Âge ; mais aussi l'histoire culturelle, notamment celle des institutions et des musées. Le livre fait en ce sens écho au récent troisième volume de l'histoire mondiale des musées de Krzysztof Pomian⁶, sous l'angle de la constitution de collections de sculptures françaises au sein des musées américains. Les grandes expositions sont également abordées en détail, car elles fournirent au public américain l'occasion de voir des sculptures françaises en grand nombre, depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'au célèbre Armory Show de 1913. Enfin, le livre est un exemple d'histoire sociale de l'art à grande échelle. Se dessine en effet au fil des pages une galerie de portraits de fortes personnalités, qui ont contribué à la diffusion de la sculpture française aux États-Unis : des artistes, mais aussi des marchands, des décorateurs, des galeristes, des universitaires, des conservateurs, des collectionneurs, auxquels la conclusion de l'ouvrage rend un juste et vibrant hommage. Les femmes sont particulièrement mises à l'honneur, tant leur soutien aux artistes et à l'art français fut remarquable : citons Alva Vanderbilt, férue d'art de la Renaissance, Kate Simpson, inlassable ambassadrice de l'art de Rodin, et Alma Spreckels, à l'origine du superbe fonds d'œuvres du même artiste au Fine Arts Museum of San Francisco.

Pour terminer, les lecteurs du présent numéro d'*Histoire de l'art* ne manqueront pas d'être intéressés par les aspects les plus matériels de la sculpture abordés dans le livre. Les différents chapitres font la part belle à de courtes biographies d'œuvres, qui vont parfois, quand

il s'agit de monuments publics, jusqu'à leur éventuel retrait ces dernières années. La question des matériaux de la sculpture est longtemps restée cruciale dans un pays sans tradition artistique bien établie. Les fondeurs de bronze français ont ainsi joué un rôle considérable dans le transfert de compétences techniques de l'Europe vers les États-Unis. L'existence de nombreuses fontaines publiques « françaises » en fonte de fer et zinc, comme celle de Louis Sauvageau intitulée *La Source*, présente dans plusieurs villes américaines, s'explique à la fois par une industrie française qui exportait ses produits et par l'implantation progressive – sur fond de patriotisme économique – de véritables fonderies sur le sol des États-Unis. Mentionnons enfin le sculpteur Jules-Édouard Visseaux, inventeur d'une technique de vieillissement du marbre qui permit notamment de donner un aspect « Grand Siècle » aux statues du parc de Whitmarsh Hall, en Pennsylvanie, le « Versailles américain ».

On comprend ainsi combien cette histoire inédite et originale de la sculpture française ainsi que de sa réception ouvre des voies particulièrement riches et stimulantes pour les historiens de la sculpture. Elle constitue une somme désormais indispensable sur le sujet.

/ Emmanuel Lamouche, maître de conférences en histoire de l'art moderne à Nantes Université (LARA, UMR 6566)

Notes

- 1 Laure de Margerie (dir.), *Répertoire de sculpture française. Sculptures françaises (1500-1960) dans les collections publiques nord-américaines* [frenchsculpture.org]. Le site recense plus de 13 000 œuvres à ce jour. Voir Laure de Margerie, « Les États-Unis et la sculpture française », entretien avec Louis-Antoine Prat, *Grande Galerie*, n° 64, 2023, p. 96-97.
- 2 L'ouvrage est paru simultanément dans une version en anglais traduite par Miriam Rosen.
- 3 « Sculpture française » s'entend de manière générale comme la sculpture produite en France, y compris par des artistes étrangers qui y étaient durablement installés.
- 4 Annie Cohen-Solal, « Un jour, ils auront des peintres ». *L'avènement des peintres américains (Paris, 1867 – New York, 1948)*, Paris, Gallimard, 2000.
- 5 *Ibid.*
- 6 Krzysztof Pomian, *Le Musée, une histoire mondiale*, vol. III : *À la conquête du monde (1850-2020)*, Paris, Gallimard, 2022 (voir le livre VIII sur les États-Unis, en particulier à partir de la p. 450).